Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 11

Rubrik: Congrès de Locarno : point de vue d'un nouveau participant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONGRES DE LOCARNO :
Point de vue d'un nouveau participant

Puisque c'était cette année au tour de la Suisse Italienne d'accueillir la Journée des Suisses de l'Etranger, quel meilleur choix que Locarno pouvait être fait pour cette manifestation.

Locarno, perle suisse de l'immense Lac Majeur, a su montrer ses capacités à recevoir dans un Palais des Congrès disposant même de l'interprétation simultanée. Bravo pour cette grande première des journées des Suisses de l'Etranger, (mais merci de penser la prochaine fois à nos jeunes suisses d'Amérique et d'ailleurs qui ne parlent aucune des trois langues fédérales, et d'ajouter l'Anglais aux langues déjà interprétées) et à rappeler son passé historique (les Visconti, la Conférence de Locarno) et son présent culturel (l'excellent concert de l'orchestre de la RTSI en l'église Saint François, ainsi que les concerts folkloriques au Château Visconti) et politique (la présence du Conseiller Fédéral Flavio Cotti).

L'ardu sujet choisi (La cinquième Suisse et les Médias de demain) promettait d'être intéressant et animé. Tout sujet concernant les médias ne l'est-il pas ?

En ce qui concerne la presse écrite, tant Max Rapold, Président de l'Association Suisse des Editeurs de journaux que Peter Studer, du *Tages-Anzeiger* ou Fabien Dunand de *24 heures* ont exprimé leur bonne volonté envers les Suisses de l'étranger.

Néanmoins, les coûts postaux et les délais d'acheminement (dont il a été rappelé qu'ils n'étaient pas du fait des journaux mais bien des PTT), restent un problème apparemment insoluble, qui prive les Suisses de l'étranger de tout abonnement aux journaux de leur pays.

Un très éventuel financement de la part de la Confédération est à priori rejeté par les éditeurs eux-même, au nom d'une liberté de presse s'accommodant mal de la distribution de subventions gouvernementales.

Quelques participants ont bien suggéré l'utilisation des moyens modernes de communication (transmission électronique, téléfax,...) pour éviter les coûts PTT, mais il est apparu que les Suisses de l'étranger ne sont pas ressentis par les journaux suisses comme une clientèle intéressante. La disponibilité par abonnement à l'étranger d'un concentré hebdomadaire d'un journal zurichois est ressentie, en Suisse, comme suffisante.

Pour ce qui est de la télévision, un tour d'horizon des particularités dues tant à la petite taille du pays qu'au trilinguisme structurel de ses institutions a été réalisé.

Le débat, animé par Claude Marti, Professeur en Sorbonne, s'est centré autour du danger culturel de chaines commerciales en prenant la première chaine française comme référence. L'avis très négatif de M. Marti quant à TF1 n'a pas recueilli l'assentiment de l'assistance.

Le débat sur l'utilisation de nouveaux médias (cables) pour diffuser dans d'autres pays des émissions de la télévision suisse intéressant les Suisses de l'étranger a tourné assez court. Il y a bien TVS qui reprend des programmes francophones et une entreprise qui offre des cassettes vidéo d'actualité suisse par abonnement. Mais les problèmes de redevances pour la diffusion d'émissions, liées au nombre potentiel d'auditeurs, interdisent à la petite Suisse de diffuser ses programmes sur les cables de « grands pays ». Le décuplement des redevances, surtout sportives, qui devraient alors être réglées dépasse largement les moyens de notre pays. Pierre Jonneret a rappelé l'existence dans la région parisienne d'une radio locale diffusant des informations suisses, exemple qui pourrait être suivi et, parlant de la presse écrite suisse à l'étranger, il a suggéré que les quotidiens et périodiques de Suisse l'épaulent en l'autorisant à reproduire certains de leurs articles.

En ce qui concerne la radio, un constat a été fait de la dégradation des conditions de réception, même et surtout chez les voisins immédiats (France, Italie,...). Cette dégradation inéluctable est due à l'encombrement de l'espace radio-électrique. Il apparaît de plus en plus que ce mode de diffusion est mieux adapté aux diffusions très lointaines dans des régions peu industrialisées. Là aussi, de nouveaux moyens techniques pourraient être utilisés, mais les budgets alloués à la SSR ne le permettent pas.

Un débat de principe a également opposé Walther Hofer, président de l'Organisation des Suisses de l'étranger, Achille Casanova, Vice-Chancelier de la Confédération et Xavier Perroud, Porte Parole de Nestlé S.A.. Il s'agissait de savoir qui, de l'OSE, du DFAE et de l'initiative privée, devait se charger de l'information des Suisses de l'étranger et du maintien de leurs liens avec la Suisse. Il semble que chacun était persuadé que c'était d'abord aux deux autres de s'en charger.

Malgré l'intérêt indéniable de ces débats, on peut simplement regretter que ce ne soit pas « La Cinquième Suisse et les Médias de demain » qui ait été traitée, mais plutôt « les problèmes intérieurs de la Suisse avec ses médias d'aujourd'hui ». Les quelques excursions vers les problèmes des Suisses de l'étranger, auxquelles ce compte-rendu donne une place disproportionnée, ont quelque peu laissé les participants sur leur faim. Ceci provient peut-être de l'importante représentation des Suisses de l'intérieur, à titre professionnel, personnel ou touristique.

Enfin, on peut regretter l'absence quasi totale d'interactivité dans ce qui était plus une conférence qu'un congrès, ainsi que le peu de place fait aux discussions. En effet, les médias de demain s'orientent de plus en plus vers la communication à double sens, et non la délivrance à sens unique d'une information bien emballée.

L'heure des questions, ainsi que les interventions du public pourtant nombreux ont été remplacées par des discours pré-enregistrés de Suisses de l'étranger trop lointains pour avoir pu se déplacer.

Aucune présentation des travaux de la Commission des Suisses de l'étranger n'a été faite, ce qui, dans la mesure où tous les membres et près de cinq-cents Suisses de l'étranger étaient présents, est tout à fait dommage.

Par contre, un très intéressant discours de Flavio Cotti, Conseiller Fédéral Tessinois venu saluer les participants, a rappelé quelques points importants pour les Suisses de l'étranger.

Parmi ceux-ci nous retiendrons le travail d'« ambassadeurs sans mandat » des Suisses de l'étranger, les assurances concernant l'attribution du droit de vote par correspondance dans les meilleurs délais, ainsi que la nécessité pour la Suisse de rester très vigilante pour savoir monter dans le train de l'Europe déjà en marche.

Le soir, un dîner croisière sur le Lac Majeur a offert l'occasion d'engager la discussion et de nouer des contacts.

Le second jour, un service œcuménique a permis de réfléchir sur le caractère indispensable et enrichissant des différences entre les hommes. Ceci bien entendu en liaison avec les expériences et choix variés des Suisses de l'étranger.

Ensuite, une séance spéciale de l'opération Diamant (commémoration des sacrifices des hommes et des femmes suisses lors de la mobilisation de 1939) a permis de visionner un documentaire historique sur l'évolution de la Suisse pendant les années noires.

Enfin, un repas en commun à Orselina, terrasse de Locarno, a été l'occasion de prendre congé.

Il est important de souligner la qualité de l'accueil et de l'organisation festive de ces journées des Suisses de l'étranger. Tant le secrétariat de Suisses de l'étranger que la RSI, la Ville de Locarno et de nombreuses entreprises y ont largement contribué. Tout était fait pour rendre ces deux journées aussi faciles qu'agréables, pour tous les participants. Des attentions spéciales étaient réservés aux jeunes participants afin de leur permettre d'y participer dans les meilleures conditions.

Philippe Alliaume